

Claude et André Pineau
29350-Moëlan/mer

Objet : enquête publique au sujet de l'agrandissement
d'une porcherie sur la commune de Mellac

Le 22/05/2021

Monsieur,

Née dans le Morbihan, à la mi- 20ème siècle, j'ai été nourri avec délices, de porcs bretons. Avec mes parents, je me souviens de scènes dans les fermes voisines où nous étions invités, le dimanche, à partager l'énorme pain tartiné de pâté ou de lard bien gras, mais tellement bon et ... sain. Mon conjoint a vécu sa jeunesse dans une petite ferme de Loire Atlantique.

Depuis, notre famille a gardé quelques habitudes carnivores mais elle évite au maximum de s'approvisionner en grandes surfaces où la viande (de porc, en particulier) coûte pourtant si peu cher. Par honte de payer si peu le producteur éleveur coïncé (malgré lui) dans le système commercial, malaise de plus en plus grand de nourrir ainsi mes petits-enfants, inquiétude sur la présence d' hormones, antibiotiques, pesticides ... dans la viande achetée. Mais aussi, pour la participation indirecte à l'importation de soja -sans doute transgénique- dont la culture a pris la place de forêts sud-américaines et demandé des pesticides qui empoisonnent les populations qui les utilisent ou vivent à proximité des exploitations.

Ainsi, nous avons été amenés à réfléchir sur notre consommation carnée et sans y renoncer, nous l'avons sérieusement diminuée mais surtout, nous consommons plus local et nos achats se font préférentiellement auprès de petits producteurs bio ou en voie de le devenir.

Ainsi, nous avons participé à l'achat de terre agricole au sein d'un GFA pour aider à l'installation d'une petite exploitation porcine en Morbihan. La transformation de la viande par l'éleveur lui permet d'avoir des revenus plus intéressants et les consommateurs retrouvent des produits de qualité.

Il en est ainsi pour de plus en plus de familles mais aussi de collectivités qui font ce choix de la qualité pour les cuisines d'écoles-collèges-lycées, maisons hospitalières et de repos. Les associations environnementales locales sont là pour soutenir leurs élus dans cette voie.

Donc, pourquoi l'éleveur concerné se charge-t-il de nouveaux emprunts, d'un surcroît de travail, de soucis qui vont prendre toute la place dans sa vie personnelle, aux dépens de sa vie familiale, sociale ... ? Il fait fausse route et nous devons l'avertir que ce n'est pas le bon choix.

Sa réflexion devrait être aidée par de nouvelles personnes capables de lui ouvrir les yeux.

Ce n'est pas une honte que de faire marche arrière pour écraser ses actuels projets.

S'il y arrive, il aura le soutien de la population, locale et française, qui dit NON à cette extension.

Voici, l'avis de consommateurs ordinaires, conscients également des nuisances diverses causées par les élevages industriels sur notre environnement.

Pour ne pas regretter de laisser à nos descendants, une côte envahie d'algues vertes, polluée par des rias apparemment si belles mais trop riches en nitrates et appauvries en biodiversité ...

ARRÊTONS ces pratiques d'élevage !

Osons regarder nos enfants en face car on aura encouragé d'autres façons de travailler et de protéger notre terre nourricière.